



法
中
友
协

amitiés
franco
chinoises

amitiés franco-chinoises • nancy • lorraine
14, rue du cheval blanc • 54000 NANCY
tel. 03 83 41 15 40

le courriel des Amitiés Franco-Chinoises – Nancy – Lorraine – n°66 – mars 2013

Conférence...

« François Cheng,
spiritualité et création poétique »
par Madeleine Bertaud



Recevant François Cheng sous la Coupole le 19 juin 2003, Pierre-Jean Remy lui dit : « *C'est un long chemin, oui, que vous avez fait pour venir jusqu'à nous* ». Certes : de la Chine, quittée en 1948 (il avait 19 ans), jusqu'à la France, où il connut la (les) misère(s) avant de retrouver un langage, un pays et la sérénité. Plus encore, c'est un « cheminement », caractérisé par la recherche des « rencontres » qui permettent le « dialogue » où chacun s'enrichit de la « meilleure part » de l'autre ; une lente et persévérante accession à ce que le poète appelle la « vie ouverte », ou encore une « symbiose vivante » (tout à fait unique en vérité) entre deux cultures, deux conceptions du monde et du rapport de l'homme au divin, deux poétiques.

Le samedi 23 mars 2013 à 16h00
Médiathèque Manufacture
10, rue Baron Louis à Nancy

Nouvel an chinois...

Le samedi 9 février, la communauté chinoise et les amis de la Chine à Nancy célébraient le nouvel an chinois, place Maginot.

Danses du dragon, démonstrations d'arts martiaux, danses traditionnelles ou modernes, et une vingtaine de stands présentaient les différentes facettes de la culture chinoise devant un public étonné et intéressé.



Expositions...

L'École de Shanghai (1840-1920)
Peintures et calligraphies du Musée de Shanghai



Au XIX^{ème} siècle, la dynastie Qing est profondément ébranlée par la révolte des Taiping et la menace militaire des puissances occidentales. A partir des années 1840, la région du Jiangnan, au centre sud de la Chine, est le théâtre de conflits armés qui ravagent les villes de Nanjing (Nankin), Yangzhou, ou Hangzhou. La communauté d'artistes qui avaient participé au rayonnement exceptionnel de ces cités au XVIII^e siècle, est dispersée. De nombreux peintres et calligraphes fuyant les conflits convergent alors vers la région de Shanghai où se développe une nouvelle culture influencée par les échanges avec le reste du monde.

Ces bouleversements historiques seront à l'origine d'un profond bouleversement culturel mais aussi d'un véritable renouveau des arts, caractérisé par la libération du trait et l'irruption de la couleur.

L'exposition présente dans un premier temps l'héritage du Jiangnan en montrant comment, genre par genre, les peintres sont habités par les réminiscences des styles créés dans cette région. Elle accorde ensuite une place importante aux personnalités les plus marquantes: celles qui ont provoqué une rupture dans la représentation humaine en créant des images réalistes ou caricaturales, comme Ren Xiong ou Ren Bonian; celles comme Xu Gu, qui ont sorti le paysage des formules stylistiques héritées du début de la dynastie Qing, et qui l'ont orienté vers une simplification essentielle.

La transposition des modèles calligraphiques dans le domaine de la peinture consacre la puissance expressive du trait. Ce style, initié par Zhao Zhiqian, trouve son aboutissement dans l'œuvre de Wu Changshuo. C'est probablement dans la catégorie des "peintures de fleurs et d'oiseaux" que cette évolution du style est la plus manifeste: la tige d'une plante, la queue d'un poisson sont animés d'un puissant dynamisme dont l'effet est renforcé par des tons vifs, parfois empruntés à la palette occidentale.

Musée Cernuschi à Paris
Du 8 mars au 30 juin 2013.

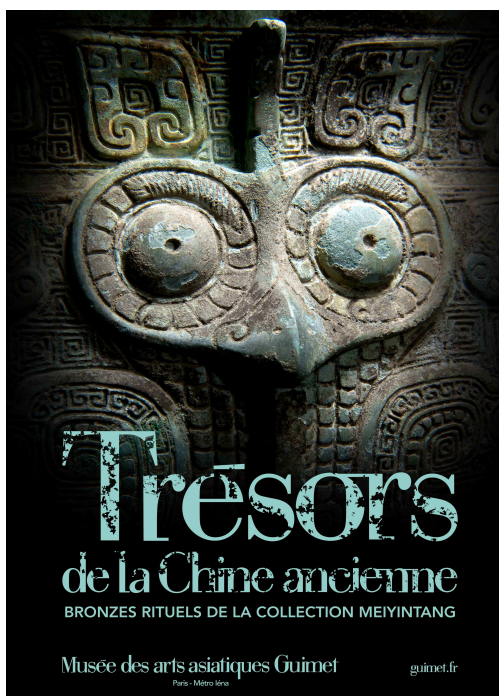
Trésors de la Chine ancienne - Bronzes rituels de la collection Meiyintang

A l'inverse de ce qui se rencontre dans les autres civilisations du bronze, les bronzes archaïques chinois n'ont pas de vocation utilitaire. Leur fonction est, dès l'origine, propitiatoire ou magique. En Chine, dès le XIX^e siècle avant J.-C., ces bronzes sont les instruments privilégiés des rites offerts aux mânes des ancêtres pour solliciter leur puissance, notamment sur le champ de bataille. Masquant les hésitations et la faiblesse d'une métallurgie qui cherche sa maîtrise, l'art du décor mais surtout l'audace des formes atteint immédiatement à la perfection. En témoigne l'extraordinaire élégance, le geste inspiré du grand jeu, ou coupe à alcool, témoignage exceptionnel de la civilisation Erlitou (XIX^e-XV^e siècles av. J.-C.) par lequel commencera l'exposition.

Sous les Shang (XVI^e-XI^e siècles av. J.-C.) le décor s'enrichit de rinceaux et de masques taotie d'une fascinante abstraction.

Au cours des siècles suivants, sous les règnes des Zhou, les formes animalières fantasmagiques de plus en plus reconnaissables structurent le décor tandis que la maîtrise désormais acquise des techniques de fonte permet l'évolution et la complexification des modèles: la puissance et la force subjuguent la séduction. Les rinceaux deviennent des pointes, les masques portent des cornes.

Pendant la période des royaumes combattants (Ve-III^e siècles av. J.-C.), la fonction rituelle des objets de bronze fait place à l'ostentation: le décor s'enrichit d'incrustation et les formes deviennent précieuses jusqu'à l'exubérance.



Musée Guimet à Paris
Du 13 mars au 10 juin 2013